



TRUST

En attendant...

Celluloid 66866 (Mélodie)

Ça fait déjà un bout de temps, depuis la reformation du groupe et l'album live, que nous attendons le nouvel album de Trust. Il va falloir apparemment attendre encore quelques mois. Heureusement, pour patienter, le groupe nous offre, pour Noël, ce mini-LP six titres judicieusement intitulé *En attendant...*, qui permettra aux fans de se mettre quelque chose sous la dent. Le disque débute sous les meilleurs auspices avec « Good Time », un rock furieux qui, déjà, a prouvé son efficacité sur scène pendant la tournée. Trust a retrouvé non seulement la pêche mais aussi sa hargne d'antan, et ce n'est pas l'autre inédit, « Allez Monnaie Blues », mi-rap, mi-rock, qui me démentira. Tout comme la version punk et quelque peu revue et corrigée du célebrissime « Petit Papa Noël », de Tino Rossi (paix à son âme). Trust n'a pas oublié ses racines, et nous gratifie d'une très honnête reprise du « Boom Boom », de John Lee Hooker (popularisé par les Animals), et d'une autre, un peu moins convaincante, du « Paint It Black », des Stones. Ce mini-album se termine en beauté par une splendide version live de « Surveille ton look » qui est en passe, avec un peu de retard, de devenir un classique du groupe. Avec *En attendant...*, Trust rassure sur sa bonne santé. Il ne lui reste plus qu'à nous convaincre complètement avec un prochain vrai album dans la même veine. Les retrouvailles de Trust avec son public d'antan n'ont que trop tardé. Mais il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent jamais, comme dirait l'autre...

James PETIT



Bertrand Alary

Trust : « Marche ou crève ! »

TRUST

PARIS
(ÉLYSÉE-MONTMARTRE)
Le 25 novembre 1989

Passons sur cette apparition grotesque autant que cacophonique qui n'a pas eu honte d'ouvrir pour Trust. Ce trio inconnu — et qui le restera, espérons-le — nous a gratifiés de la plus lamentable exhibition scénique que l'on n'ait vue de mémoire de Néanderthalien. Après avoir supporté pendant plus de vingt minutes d'aussi affligeants primitifs, on se félicite bien de ne pas posséder le moindre sens de l'humour.

Autant dire qu'après une telle torture l'ovation fut grandiose dès que montèrent sur scène Bernie, Vivi, Nono, Farid et Frédo. C'est un public soulagé qui accueillait, cette fois, de vrais musiciens. Dès les premières notes de « Jumping Jack Flash », le contraste était saisissant. Espérons que les bouffons de la première partie auront su prendre quelques notes au cours de la ma-

gistrable leçon de rock que nous a asséné Trust. Mais aussi en ce qui concerne l'humour, un domaine que Bernie prend infiniment plus au sérieux que les nazes précédents.

On se souviendra longtemps de cette version quasi punk de « Petit Papa Noël ». Nul doute qu'après un tel hommage ce dernier saura gâter le redoutable vocaliste comme il nous a gâtés ce soir-là. Avec un mois d'avance, Trust nous offrait en effet de bien beaux cadeaux. Parmi les nombreux classiques du groupe — hé, les mecs, il n'y a pas qu'« Antisocial » —, on aura noté des versions particulièrement torrides de « Paris By Night », « Mongolo's Land », « Au nom de la race », « Marche ou crève », « Instinct de mort », « Surveille ton look » et « Paris », mais également quelques judicieuses reprises des Rolling Stones (« Jumping Jack Flash » et « Honky Tonk Women ») ou de John Lee Hooker (« Boom Boom »), sans oublier Tino Rossi. Il ne manquait que les godasses devant la cheminée.

Jean-Pierre SABOURET